



Cont de la tournée.

Le but principal de la tournée était à la fois politique et de police. L'acte de présence à Baoudéni pour montrer aux tribus de Boumery qui visitent périodiquement cette ville que nous étions décidés à nous opposer à leurs dépradations.

Relève la route directe d'Adrar à Baoudéni, route qui est indubitablement par l'ancien corridor avec l'Afrique Occidentale à la réflexion de Bigaudage dans le régime de Tombouctou.

D'autre part, je comptais profiter de cette tournée de faire pour mes collègues M. le professeur Chudeau de rentrer en Algérie par Baoudéni et de compléter l'exploration géologique du Sahara. Avant de quitter le Hoggar pour partir avec M. le capitaine Dinaux, ce géologue m'avait écrit pour me dire qu'il comptait aller au Couat par Baoudéni, si les autorités de l'Afrique Occidentale lui donnaient la permission de gagner cette ville, comme on ne pouvait pas laisser le professeur Chudeau à Baoudéni, finit de rendre - vous de retour, il était évident que le voyage de Chudeau signifiait une nouvelle jonction avec les troupes de l'Afrique Occidentale par ce fait une grosse forte politique.

La route directe Adrar Baoudéni

Depuis longtemps la reconnaissance de route directe Adrar - Baoudéni était l'important.

On savait que cette route, très fréquentée autrefois, permettait au voyageur d'aller d'Adrar à Baoudéni en 20 jours, que le point où elle quittait le terrain était Baspaout à 18 Kilomètres d'Adrar qu'elle était complètement abandonnée à l'époque des Ouled Droua et le marabout des Ouled Mulet de Si Abidin el Mouti, qui d'ailleurs depuis longtemps la désertait, et que elle traversait de Baspaout à Baoudéni une région absolument vide de population.

leur venant meilleur marché que celle achetée à Komboutou.

La route Odran Baoudéni

Sur cette route il y a deux puits d'importance capitale : Bir - Dohet et Bir-el-Hadjadj. En ce moment, ils sont à la merci d'un passage distrait qui oublie de maçonner la pierre qui en forme l'entrée. Si de fait se produit, on les trouve comblés de sable lorsque l'on y repasse au bout de quelques mois.

Les puits pourraient être facilement et sans grands frais aménagés pour être mis à l'abri de cet accident.

El Biar, qui a une ouverture de plusieurs mètres de diamètre et, qui n'est pas coffée, doit fatalement se combler en quelques semaines.

Il aurait également besoin d'être aménagé. Les habitants de Baoudéni nous ayant offert de coopérer à la mise en état de la route, on pourrait leur demander de s'occuper d'El Biar qui n'est qu'à 18 kilomètres de leur Pter.

Note Bir Haïa et Bir Ould Brini, Pour Bir Haïa, une première mesure s'impose. Faire analyser l'eau et demander à la Faculté les mesures à prendre pour en atténuer les effets. Puis, laisser ces deux puits dans l'état actuel, chercher dans les feids voisins un endroit favorable, pour creuser un autre puits. Quand les Arabes et les Ouled Moullet habitant ce régime, ils avaient de quantités de puits que l'on ne connaît plus maintenant. Certains d'entre eux devaient être tout près de la route ruinée. Dans les Oasis, il n'y avait plus que si Abidin et Koumli capable d'indiquer ces puits, car avant de se brouiller avec les Ouled Moullet, il a longtemps partagé leur existence. Les Koumli que nous avons vus, en revanche n'ont opéré dans ces régimes qu'en regardant, sans aveuglement. Si Abidin dans lequel ils avaient eue leur confiance, mais dans

un peu que tout dans les mêmes conditions que dans la matinée du 8
juillet. A partir de 9 heures, le fâchage est devenu fort beau et les
animaux les plus affaiblis n'ont plus voulu avancer. Les Hommes envoyés
soin à la recherche de ceux laissés le plus près du camp, ne les ont plus
trouvés et n'ont pu les rejoindre.

Le guide Guettari parti de Sefiat pour chercher le matériel
laissé en arrière pendant cette dernière étape, a trouvé trois cadavres d'ani-
maux. Quant aux autres, il a relevé les traces d'un engagement dans le pâtura-
ge et se dirigeant vers le bouat. Tout espoir de retrouver ces animaux
n'est pas perdu.

6 juillet - Sefiat. Hommes et animaux sont rendus.
Le jeune Mortar meurt pendant qu'il descend de son chameau. Il est
impossible de refaire le soir. Les animaux sont envoyés après l'heure où il est
un fâchage de Hâd très beau qui se trouve tout près du puits.

Je décide de ne refaire que le 7 au soir. Les Hommes n'ont
plus de vivres. On abat un mouton et on le lui distribue.

Nuit du 7 au 8 juillet - Départ à 5^h 10 du soir. Halte à
1^h 20 du matin à 4 heures du matin. Arrivée à Zouaïet. Sidi-
Abdelkader, chef de caïd du Fenouin à 8^h 20 du matin. Notre arrivée
est une véritable surprise. Le Caïd Brika se multiplie et officiers et
Hommes peuvent manger à leur faim, ce qui ne leur est pas arrivé un
certain temps. Les animaux ne sont pas oubliés et reçoivent une bonne
ration de dattes vertes et d'herbe.

Nuit du 8 et 9 juillet - Départ de la Zouaïa par un oua-
gan terrible à 10^h 30 du soir. Halte de 12^h 30 à 2 heures à hauteur de
Gamentit. Arrivée à Adrar à 6^h 45 du matin.



Résultats politiques.

Au point de vue politique, la tournée a eu les mêmes résultats.

Ma marche sur Baoudéni, lorsque le bruit courait dans le Sahara que ce point était occupé par une forte fraction d'Abad-Djerid, a produit le meilleur effet sur tous.

Il en a été de même de la rencontre avec les soudanais et de notre visite successive à Baoudéni donnant un démenti formel au bruit persistant d'après lequel le sultan nous en aurait interdit l'entrée.

La reconnaissance de la route directe du Bouat à Baoudéni qui nous permet de lier notre action avec celle des soudanais sur le front Ouest, a également une importance capitale.

Cette route est courte et relativement facile pour une troupe ayant des animaux en bon état; les difficultés que j'ai rencontrées par des chèvres, Tonides avec des animaux éreintés et avec des hommes manquant de vivres, ne peuvent entrer en ligne de compte lorsque l'on étudie la question à un point de vue général.

L'eau de Eui-Haïa elle-même n'est pas en danger sérieux, je crois, si le dessèchement ne fait qu'y passer.

Baoudéni est en relation constante avec Tombouctou. Si les Badjars reprenaient des relations suivies avec le Bouat, il se produirait un courant de nouvelles et de relations entre les deux colonies qui aurait le meilleur effet au point de vue politique, sans compter les profits bénéfiques que fournissent en retour les commerçants des oasis.

Je ne parle pas de l'Algérie, car il ne faut pas s'exagérer l'importance que peut atteindre ce courant commercial.

Il ne faut pas oublier que le Badjarat ne compte pas importer au Soudan, mais simplement fournir aux Campagnes sahariennes qui fréquentent le marché de Baoudéni, des marchandises

sur le parcours des détails de la route. Il y aurait aussi les quelques uns Oulad Mouleh
et Arab qui habitent le Gaf, l'Est et le Draa. Mais, sans compter qu'il sera peu
facile d'obtenir leur concours, ils doivent être peu nombreux et fort agés si l'on tient compte
de l'époque déjà éloignée de l'émigration de ces tribus.

Fauté de mieux, il faudra passer par batonnements, à l'aide de petits re-
connaisseurs qui pourront renseigner, l'hiver, autant de faits que nos commerçants.

Déjà nos explorateurs ont relevé des djeddes et des medjedes qui doivent
conduire à d'anciens faits. Si l'on compare les traversées, permettant de se porter
sur la Route droite Gaghmonant - Oum - el - Assel - Gaudeni, la valeur de la
pénurie, au point de vue police, trait double.

Gaudeni.



Gaudeni est un centre d'attraction et de ravitaillement pour les
dit qu'ils se contentent d'aller les chameaux des Azalai (les grands caravaniers
viennent chercher le sel deux fois par an), dit qu'ils se trouvent dans les bonas de
passons des nomades descendant de Bombactou ou d'In. Salah.

Je crois qu'il y aurait grand intérêt, au point de vue français,
à faire cette route aux pillards marocains. Je crois que l'on y parviendrait
facilement en visitant au soir cette oasis à l'époque passée de Pzygus, c'est-à-
-à-dire au moment des Azalai. Ce serait l'occasion de jonction et de prise
de contact avec les troupes de l'Afrique Occidentale.

Résultats géographiques.

Monsieur le lieutenant Niegl rapporte un itinéraire de
2.500 Kilomètres, dont 2000 Kilomètres sont complètement inédits 1°) P. 200
Bikidim - Bakist 2°) Raccord Bin Baggar. Du Zize fort

avant l'est de Baoudeh. 3) Du Jige à Anoucha par Jemen à
la route Anoucha - El-Biar. 5) Baoudeh - Adran par Boudchet et
Bin-el-Hadjoolj.

De nombreuses observations astronomiques, faites avec le plus grand soin, lui
ont permis de déterminer avec une précision suffisante les positions astronomiques de
23 points de l'itinéraire pour son.

Pour la longitude, il n'a pas été possible de faire d'observations,
d'étoiles, mais de nombreux jours, de durée suffisamment longue, ont permis
de déterminer les marches successives des montres-Torpilleurs et de donner une
certaine précision à la méthode du transport de temps. De plus, un certain nombre
de hauteurs de lune et d'étoiles permettront plus tard d'augmenter le degré de
précision des longitudes ainsi obtenues.

Une notice sur la mine de sel de Baoudeh est jointe au
présent rapport; j'ai rapporté une série complète d'échantillons de diverses
qualités de sel exploités. Ils ont été déposés au service géologique des ter-
ritoires du Sud.

Monsieur le Lieutenant Murel a ramassé un grand
nombre d'échantillons géologiques et a réuni les éléments d'un très inté-
ressant rapport que l'on trouvera également ci-après.

Lieutenant Colonel Laperrine.

Adran, 20 juillet 1906.